

Aime, esprit, intelligence (il n'a point d'aime), venant d'*animus, anima*;

Et *esme*, estimation (acheter à l'esme), venuant d'*aestimare*.

Ce serait dans ce cas un exemple de ces mots français que le Dictionn. histor. de la lang. franç. p. ix, appelle des mots mixtes apportés à la langue par la jonction d'un double courant.

ANQUILIN, *adj. et sub. m. L.* Habitant, locataire, voisin, ami.

Vo ne m'aïi po solomen dono in motru chouro par me devarti avai mous *anquilins*.

(Mot à mot : Vous ne m'avez pas seulement donné un méchant chevreau pour me divertir avec mes amis).

Parab. de l'enfant prodigue, trad. en patois de Condrieu par COCHARD,

Anquelin est une altération de *inquilin*, venu du latin *inquilinus*, dont le sens primitif est habitant, locataire, et par extension voisin, ami, familier.

Anima est inquilina carnis. Tertullien, de Resurr. carnis, cap. 46.

« Laquelle maison appartient à M. Guyot, le revendeur de vieux drapeaux, où habite aussi comme *inquilin*, maistre Arthus le Cornu, huyssier et sergent à verge au Chastelet de Chambéry. »

Formulaire fort récréatif de tous contrats, édit. Techener, p. 64.

— Patois dauphinois.

Celou porou quartie sont ben si matraita
Que tous lous *inquelins* songeon de lou quitta.

Grenoble inonda.

APIA, APIO, *v. a. f.* Atteindre, saisir, gagner.

O l'allave de not *apia* quaque jalena
Qu'au venit peu mingie entre lu et sa fena.
(Il allait de nuit marauder quelque poule — Qu'il venait ensuite manger avec sa femme).

JAC. CHAPELON, *Education des enfants*, p. 268.

O vet par la fratargnito
Que n'apiarons l'étargnito.